

un volume à part, toute leur collection de traits d'histoire.
(*L'Ami du Clergé*)

E. TRUPTIN.—*Les Promesses du Sacré-Coeur*, in-16, 332 p. Prix 5 fr.; 1920. Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris. Mêmes librairies.

Les livres sur le Sacré-Coeur sont légion, et cependant si riche est la matière que sans cesse il en paraît de nouveaux, mais si parfois un certain, un bon nombre même d'entre eux gagnerait à rester dans le portefeuille de leur auteur ou encore le couvent où ils sont nés, on ne saurait certes en dire autant de celui-ci.

Après un chapitre préliminaire et historique qui met bien au point la question, il étudie successivement chaque promesse du Sacré-Coeur en autant de chapitres distincts. Et dans ces chapitres deux surtout nous apparaissent de valeur supérieure, le 14^e la consécration familiale, et le 15^e, les neufs premiers vendredis du mois. Volontiers, nous leur souhaiterions un tirage spécial qui les mette à la portée des plus humbles bourses.

Dans ce livre, il est à remarquer surtout que nulle part, on n'y trouve ce verbiage, ce délayage cher à certains auteurs; il est parfois si facile de s'étendre en longues phrases pompeuses où le clinquant des mots cache mal le vide de la pensée, la sonorité du verbe le manque de théologie. Ici, rien de pareil: c'est net, théologique et profondément pieux. C'est un livre appelé à faire beaucoup de bien.

La messe et les litanies du Sacré-Coeur complètent heureusement le volume.

R. P. MORTIER, O. P.—"Flavigny"—*L'abbaye et la ville* (720-1920). Lille, Paris, Bruges, Desclée, et chez l'auteur, à Flavigny (Côte d'Or), 1920. Un beau volume in 80 de 214 pages, 45 gravures. — Prix: 5 fr. 50, port en sus.

Tous les amis de notre ordre connaissent le nom de Flavigny.

Il évoque pour eux des souvenirs très chers et très vénérables, que ne veulent pas oublier ceux qui ont le culte de la famille et le respect de ses traditions.

Le Père Lacordaire y avait installé — en 1848, sur l'invitation généreuse d'un groupe de prêtres du diocèse — le noviciat des dominicains.

Il aimait ce couvent qu'il appelait "sa belle, pieuse et chère retraite". Toutes les fois que son ministère le lui permettait, il y revenait pour y donner aux futurs apôtres qui s'y formaient, l'exemple des vertus austères, et faire passer en eux sa flamme ardente.

Flavigny a été une pépinière de prédicateurs éloquents, de professeurs incomparables, de grands religieux en qui revivait l'esprit du Père et qui ont communiqué à notre Province, une activité puissante que les plus mauvais temps de la persécution ont pu, peut-être, rendre moins éclatante sans pourtant l'arrêter jamais.

Et puis, nos morts, et parmi eux les premiers compagnons du P. Lacordaire, y reposent, en attendant la Résurrection glorieuse... Ce sont là des choses que n'oublient pas, ceux qui nous sont unis par la pensée et par le coeur.